

## **Point de situation 26 octobre 2017**

### **Une situation sécuritaire qui demeure fragile**

La situation sécuritaire est marquée par des incidents sécuritaires réguliers dans le centre et le Nord du Mali et dans les zones transfrontalières entre le Mali, le Niger et le Burkina Faso. L'attaque menée contre la gendarmerie d'Ayorou au Niger le samedi 21 octobre confirme ce constat.

Une intervention conjointe et coordonnée de Gazelles nigériennes et de M2000 et hélicoptère Tigre de la Force Gazelles nigériennes, un pick-up appartenant au groupe armé terroriste a été détruit dans l'action par l'hélicoptère Tigre.

### **Situation politique**

La fin de semaine dernière a été marquée par la signature du procès-verbal de la 26ème Commission technique de sécurité (CTS) qui précise les modalités de contrôle de l'armement et des mouvements des groupes armés signataires (GAS). Le bilan de cette CTS est positif dans la mesure où il pose les bases des règles de circulation de l'armement des GAS et organise la montée en puissance du prochain mécanisme opérationnel de coordination de Kidal.

### **Forces conjointes G5 Sahel**

La force conjointe se prépare à ses prochaines opérations. Dans ce cadre, différentes actions d'entraînement ont été menées :

#### **Entraînement au combat des forces armées burkinabées**

Après la mise à disposition de matériels et d'équipement à leur profit, les Burkinabés ont déployé un bataillon à Dori pour effectuer sous la direction des Eléments Français au Sénégal (EFS) une période d'entraînement au combat de deux semaines en vue de leurs futures opérations au sein de la Force conjointe G5 Sahel.

#### **Formation contre-IED**

Du 17 au 19 octobre, des instructeurs du 2e Régiment Etranger de Génie ont dispensé une formation contre-IED à des soldats tchadiens pour leur permettre de gagner en autonomie dans leurs interventions sur des engins explosifs improvisés.

### **ACTIVITÉS DE LA FORCE**

#### **Opération conjointe de réassurance et de lutte contre les GAT**

Du 15 au 22 octobre, des détachements des forces armées maliennes (FAMa) et de Barkhane, ont réalisé une opération de reconnaissance, de contrôle et de

réassurance dans la région de Tin hama au Mali, au sud de Gao, à proximité de la frontière nigérienne au sud-est de Gao.

Menée avec l'appui des avions de chasse et des drones de Barkhane, cette opération de contrôle de zone a permis de maintenir la pression sur les groupes armés terroristes (GAT) présents dans la région. L'opération a également été mise à profit pour apporter des aides médicales aux populations rencontrées.

#### **Opération d'opportunité contre les GAT**

Au Nord du Mali, dans la région d'Abeïbara, la découverte d'une position d'un groupe armé terroriste a entraîné le déclenchement d'une action combinée entre forces spéciales françaises et Barkhane. Cette opération a donné lieu à une frappe par des Mirage 2000 suivie d'une intervention d'hélicoptère Tigre et s'est terminée par une opération au sol.

Cette opération a permis de mettre hors de combat 15 terroristes membres de ce groupe dépendant d'Ansar Eddine (AQMI). Du matériel, des armes et des munitions ont également été récupérés ou détruits.

#### **RELEVES DE LA FORCE**

Relève de la force Barkhane : près de 8000 hommes concernés

Les relèves de Barkhane viennent de se terminer. En un peu plus d'un mois, tous les groupements ont été relevés par de nouvelles unités. Cette étape marque la fin d'une manœuvre longue et particulièrement complexe.

#### **Une manœuvre sur la durée**

La relève d'une force de l'envergure de Barkhane ne se résume pas à la période d'un peu plus d'un mois du chasser-croiser des forces sur le théâtre. Celle-ci débute en effet beaucoup plus tôt avec la phase d'entraînement des unités prévues de rejoindre le théâtre d'opération. Cette période d'entraînement au combat et d'imprégnation du théâtre permet aux unités débutant leur mandat d'être rapidement opérationnelles, aux standards des unités quittantes, prêtes à prendre le relais et à débiter les opérations.

Elle se poursuit par la phase de tuilage entre unités quittantes et prenantes, phase qui permet les nécessaires passations de suite et l'acclimatation des forces prenantes, tout en minimisant l'impact sur le tempo des opérations. Enfin, concernant les soldats quittant le théâtre, certains réaliseront un passage au sas de décompression où ils auront la possibilité de se reposer et de se réadapter à la vie normale avant de rejoindre leurs familles. Une manœuvre complexe : une logistique d'archipel dans un océan grand comme l'Europe

Au-delà des hommes et des matériels transportés, l'élongation du théâtre constitue le défi le plus important. La difficulté principale réside dans l'acheminement du matériel depuis les différents points d'entrée, vers les

nombreuses emprises terrestres de Barkhane. De nombreux convois terrestres sont nécessaires pour transporter le matériel depuis les aéroports de N'Djamena et de Niamey, et les ports d'Abidjan ou de Douala vers les unités déployées sur le théâtre. Le défi s'apparente à une logistique d'archipel dans un océan grand comme l'Europe.

**Une manœuvre qui engage de nombreux moyens**

La relève des 4000 hommes engagés dans l'opération Barkhane a nécessité 52 liaisons aériennes militaires (26 in, 26 out). 30 ont desservi Niamey, 12 ont desservi N'Djamena et 10 ont été mixtes desservant N'Djamena et Niamey. Outre le transport in et out des hommes ces liaisons ont permis le transport de plus de 200 tonnes de matériel.

La partie la plus importante du matériel transite par voie maritime. Pour cette relève, 114 véhicules et 130 containers ont été acheminés par voie maritime.

**SORTIES AIR hebdo :**

**Bilan du 18 au 24 octobre inclus :**

**46 sorties chasse / 32 sorties RAV ISR / 45 sorties transport.  
Total : 123 sorties (100 la semaine dernière).**

